

Fiche pédagogique

La Fille loup

(Wolf girl, or when the show tent came to my town)

Festival du Film de Fribourg
du 1 au 8 mars
programme sur www.fiff.ch

Film long métrage, Japon, 2005
Titre original : Wolf girl, or when the show tent came to my town

Réalisation: Yoshihiro Fukagawa

Interprètes :

Mao Ohno (Rumiko Tezuka),
Tatsuya Suzuki (Akira Ohta),
Rena Masuda (Hideko Komuro)
Daigo Araki (Koichi)
Nene Otsuka (la mère d'Akira)
...

Production : Makoto Ishihara,
Akemi Suyama, Basara
Pictures

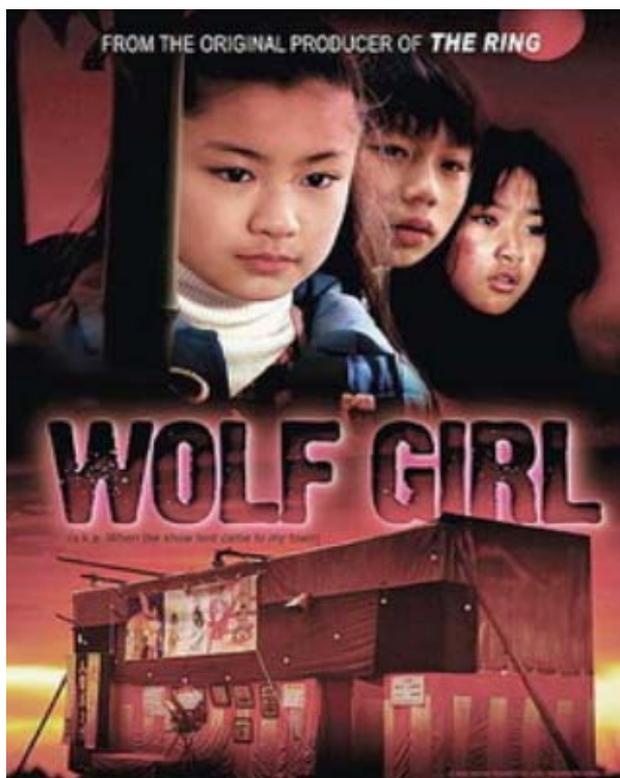
Version originale japonaise
(les sous-titres français seront
lus pour les enfants)

Durée : 106 minutes

Projeté dans le cadre du
Festival de Fribourg 2008

Public concerné :

10 ans et plus (à partir de la 5^e)



Résumé

Qui n'a jamais été, enfant, fasciné par ces foires itinérantes dont les publicités vantent les prodiges, les curiosités, les monstres? Attiré par les boniments d'un forain dans la rue, le jeune écolier Akira Ohta parvient à emporter la publicité d'une exhibition de monstres qui vient de s'installer dans sa petite ville, "The Show Tent" (littéralement la tente à spectacles). Elle promet diverses attractions, du nain à la femme au cou démesuré, de la femme-pieuvre à la torche humaine.

Clou du spectacle, une fille loup de 10 ans, enfant indésirable, laissée pour morte, mais dont les loups se sont prétendument occupés, et retrouvée sauvage à Hokkaido. Sa curiosité excitée, le jeune Akira s'en retourne chez lui, au milieu de ses mangas et de ses encyclopédies sur les monstres, les OVNI et les anomalies de la nature, se promettant bien de jeter un coup d'œil dans la tente à spectacles. Seulement voilà, la maîtresse d'école a interdit aux élèves de sa

classe de se hasarder près de cette foire aux monstres.

Le lendemain, une nouvelle élève débarque dans la classe d'Akira: Rumiko Tezuka. Belle, intelligente et riche, elle ne tarde pas à s'intégrer, s'imposant au besoin. Surtout, elle prend la défense du souffre-douleur de la classe, Hideko Komuro. Cette dernière a toujours refusé de parler à ses camarades mais retourne les salutations de la nouvelle. Différente de Tezuka comme la nuit au jour, Hideko Komuro doit faire vivre sa famille indigente en distribuant les journaux dans les boîtes à lettres de la ville. Son père travaille loin de là et sa mère, pourtant gentille, ne peut s'occuper de sa fille comme il se devrait. Ses habits tout troués et son allure animale, avec ses cheveux noirs explosés, lui doivent à l'école le quolibet de fille loup. Une complicité se crée entre Akira et les deux filles, sous les condamnations des élèves et malgré les parents qui s'en mêlent.

Finalement, la fille loup n'est pas celle que tout le monde croit, et seule la halte de la foire en ville aura permis de rétablir le triomphe de la vérité sur les apparences.

Disciplines et thèmes concernés

Histoire, géographie et culture du Japon :

le Japon sous l'ère Showa (1925-1989),

la ville (ses canaux, ses enchevêtrements de fils électriques dans le ciel, la publicité américaine), les mangas (le monstre dans la culture japonaise)

Education scolaire et familiale:

le monde de la foire (promesses et illusions, les monstres/"freaks"),

la famille (divorce et enfance, travail de la mère et éducation, solitude de l'orphelin, fierté des familles pauvres, indigence et hygiène, le regard de l'autre, cruauté de l'enfance, l'accès à la puberté),

l'école (incivilités et compassion, la différence entre le monde adulte et l'enfance, l'éducation)

Commentaires

L'homme est un loup pour l'homme, c'est entendu. Or "La Fille loup" prouve que l'adage se vérifie aussi dans l'univers des enfants. Et l'on n'est pas toujours sûr que ce monde-ci soit moins cruel que le monde des adultes.

Premier long métrage du jeune réalisateur Fukagawa (32 ans), "La Fille loup" a déjà raflé plusieurs prix lors de compétitions internationales pour jeune public (Frankfurt, Kyoto) et devrait fortement intéresser les spectateurs du FIFF.

Suivant un scénario riche et réaliste, le film, tendre, amusant et sérieux à la fois, est jalonné de plusieurs problématiques propres à l'enfance et la pré-adolescence (rapport aux parents, rapports filles-garçons, rapports de l'individu au groupe). "La Fille loup" ne perd pas pour autant son fil conducteur (l'enfant poilu et sauvage exposée sur la place publique est-elle authentique?), ménageant ainsi un suspense jusqu'au bout.

Présentement, si la graine de curieux dans un papier bleu attire l'écolier badaud, c'est parce qu'il souhaite découvrir le monde. Sur un plan interprétatif, le passage de l'innocence enfantine à l'adolescence ne se fait pas sans douleur (ici une douleur amoureuse). Tandis que d'autres n'ont pas eu le temps de réfléchir au problème (c'est

le cas de la pauvre Komuro, qui ne remarque pas les métamorphoses de son corps, et il lui faut la paire de soutien-gorges offerte par sa nouvelle camarade pour prendre conscience de sa puberté: "éduquée", d'une certaine manière, par la véritable enfant loup, elle est bien, elle aussi, une fille loup). Ainsi, découvrir qui est la fille loup reviendrait à reconnaître une métamorphose possible, celle du difficile passage à l'adolescence (exhiber pour exorciser, avec les excuses qui s'en suivent – les tristes scènes finales du film).

Remarquons encore que l'histoire du film se passe au début des années 70, comme le met en évidence la phrase d'ouverture du film – un peu à la manière d'un conte: "*C'était à une époque appelée l'ère de Showa*". Il s'agit de la période japonaise qui va de 1925 à 1989. Cette durée correspond au plus long règne d'un empereur au Japon, Showa, plus connu en Occident sous le nom de Hirohito. Les années de son règne sont marquées par de très nombreux changements dans la société japonaise (crise monétaire internationale d'avant-guerre, l'ultra-nationalisme, le conflit sino-japonais, la IIe Guerre mondiale et l'occupation américaine et le miracle économique japonais). Selon notre interprétation ci-dessus, si l'ère Showa – cette partie de la vie qui correspondrait à l'enfance - est derrière le pays, l'entrée dans l'ère Heisei qui suit (le film sort en 2005) signifierait-elle, selon Fukagawa que le Japon est enfin arrivé à son adolescence?

Objectifs

- Ouvrir les élèves à la culture japonaise et la comparer avec les mœurs occidentales

- Démontrer que la curiosité n'est pas un vilain défaut (parce que constitutif au développement de

l'individu) et savoir que les apparences sont toujours riches de vérités et d'enseignements insoupçonnables

- Prendre conscience de la position de l'enfant dans le monde qui l'entoure, face au comportement des adultes ou à celui des autres enfants

Pistes pédagogiques

Les personnages du film

a) Caractériser les quatre protagonistes principaux du film

(portrait physique et moral, environnement social, parents, amis)

Akira Ohta
Hideko Komuro
Rumiko Tezuka
Koichi

b) Repérer les différences et similitudes entre les deux jeunes filles **Komuro** et **Tezuka** :

- **Komuro** est physiquement désavantagée (joues sales, cheveux hirsutes, vêtements sales et déchirés, accepte l'écharpe jaune de la mère d'Akira, sa poitrine et sa pilosité se développent), renfermée, elle ne parle pas à ses camarades, isolée au sein de la classe, le film répète plusieurs fois les scènes où elle travaille en distribuant le courrier, son habitation ressemble un taudis, elle dialogue avec sa mère et prend soin de ses petits frères, elle ne possède pas de cartable, arrive en retard en classe, se laisse traiter de fille loup;

- **Tezuka** présente un aspect physique attractif (propre, bien coiffée, impeccablement habillée, n'a pas besoin de l'écharpe jaune que lui offre la mère d'Akira), intelligente, expansive, grâce à son contact facile, elle s'intègre facilement dans sa nouvelle classe, aussi bien auprès de ses camarades filles que parmi les garçons, qu'elle aide. Le film ne nous la montre travailler à la foire que très tard et une prise de vue nous fait croire qu'elle habite une superbe et riche demeure. Elle prétend que le conducteur de la Mercedes est son père et elle ne semble pas avoir de frère ni de sœur. Elle possède un beau cartable rouge, elle n'hésite pas à s'imposer devant les autres (voire à défier Koichi).

- Elles partagent toutes deux l'identité de la fille loup, voient leurs chaussures de classe remplies de punaises, et sont obligées de travailler : Komuro pour remplacer une figure paternelle, Tezuka pour pallier à une absence parentale/maternelle.

c) Enumérer les différences et similitudes entre **Akira** et **Koichi**:

- **Akira**: d'aspect physique commun, lit, passionné par le monde souterrain, curieux, ouvert à la nouveauté, compréhensif, doux, accepte la nouveauté;

- **Koichi**, replet, privilégie les activités physiques et la force, fait voler un cerf-volant, ne cherche pas à comprendre les phénomènes par lui-même et condamne ses camarades en usant de surnoms et de violence.

- Ils partagent leur compréhension du monde à la fin du film, lorsque Tezuka s'en va.

La culture japonaise

a) L'Histoire

Donner quelques pistes explicatives sur l'Histoire du Japon et l'influence des Etats-Unis après la IIe Guerre (présence de publicités Coca Cola, découverte d'une bombe qui n'a pas explosé...).

b) La Géographie

- Expliquer que l'indétermination de la ville de province où se déroule l'histoire est volontaire: elle confère une valeur universelle à l'intrigue, et pourrait arriver n'importe où.

- Situer sur une carte la ville de Tokyo dont il est fait mention à deux reprises.

c) La culture japonaise

- Repérer dans le film dans quelles situations les Japonais s'inclinent, baissent exagérément (?) la tête (pour remercier, pour s'excuser et lorsqu'ils sont tout penauds).

- Débattre de la tolérance du travail d'enfants au Japon (dans les années 70), telle Komuro.

- Comprendre ce qu'a de subversif, dans le Japon des années 70, la décision de la mère d'Akira de travailler.

- Qui lit des mangas? Qu'est-ce que c'est? (des *comics* japonais très en vogue auprès des jeunes aujourd'hui; le manga prend son essor au début des années 70, date de l'intrigue du film);

manga est composé de deux idéogrammes: *Man* (exécuté de manière rapide et légère) et *Ga* (dessin);

dans son sens actuel, le mot "manga" ne s'utilise plus au Japon de nos jours - où l'on préfère le terme de *comics* -, alors que les Occidentaux continuent de nommer ces BD mangas;

Apporter des mangas en classe, en résumer l'intrigue, et réfléchir à la représentation de l'enfance nipponne, voire de la symbolique des monstres dans les diverses aventures.

- Pour un "Aperçu des mutations de la famille japonaise au XXe siècle à travers trois mangas", voir <http://clio.revues.org/document649.html>

d) L'école

- Compter le nombre d'élèves dans la classe d'Akira (30).

- Devrait-on se déchausser avant d'entrer en classe? Pourquoi?

- A quel âge les filles devraient-elles commencer à se maquiller? Et leur maquillage s'impose-t-il à l'école?

- A l'image des punaises glissées dans les chaussures, quel bons

tours peut-on jouer à ses camarades en classe? Devrait-on interdire ces pratiques?

- Au début du film, Koichi demande à Akira de lui payer un nouveau cerf-volant, même si celui-là n'est pas responsable de sa chute. Discuter de la pratique du racket à l'école.

- La maîtresse d'école a-t-elle raison d'interdire aux élèves de se rendre à la foire? Argumenter.

- Pourquoi Akira commet-il un mensonge devant toute la classe à la fin du film, en prétendant que la fille loup n'est pas Tezuka?

- Les élèves occidentaux d'aujourd'hui jouent-ils aussi à "Feuille-caillou-ciseau"? Quelle est l'origine de ce jeu de mains? (elle est chinoise puis nippone, avant de venir en Occident:

<http://fr.wikipedia.org/wiki/Janken>)

Enumérer d'autres jeux d'écolier. Examiner le tableau du peintre flamand Pieter Bruegel l'Ancien (1525/1530?-1569) "Jeux d'enfants" (1960), et trouver les noms des 75 jeux d'enfants représentés

(<http://www.pieter-bruegel.com/salles/enfant.htm>;

séquence pédagogique à l'intention des élèves du primaire sur <http://www.enseignement.be/prof/dossiers/respel/RespelRech/jd/detailfiche.asp?id=1338>).

La problématique familiale

a) Les rapports avec les parents:

- Attribuer les comportements suivants à leurs propriétaires:

1. offre des habits qu'elle tricote
2. explique à sa fille qu'elle a reçu un objet intime d'une personne (une paire de soutien-gorges) uniquement parce que celle-ci a eu pitié d'elle
3. travaille très loin de là, dans une autre ville (*workaholic*)
4. reproche à sa femme qu'elle ne peut pas s'occuper comme il faut de son enfant et travailler en même temps
5. tente de convaincre sa progéniture en lui faisant croire qu'elle trouvera d'autres amis ailleurs
6. considère que faire tomber des camarades dans une fosse et leur jeter de la terre dessus n'est qu'un enfantillage qu'il ne convient pas de sanctionner

(Dans l'ordre correct de réponses)

- a. la maman d'Akira
- b. la maman de Komuro
- c. le papa de Komuro
- d. le papa d'Akira

e. le responsable légal (papa?) de Tezuka

f. la maîtresse d'école

- Débattre des raisons qui poussent Akira à repousser d'emblée son père, parce qu'il a (mal) compris que ses parents allaient divorcer.

- Aborder le sujet de la fugue : les raisons de la fuite d'Akira sont-elles fondées?

- Expliquer pourquoi Tezuka refuse l'écharpe jaune que lui offre la maman d'Akira.

- Expliciter le contenu de la lettre écrite par Tezuka à Komuro, révélant la chaleur que son auteur a ressentie au contact des mères de Komuro et d'Akira.

b) Les rapports avec les camarades

Expliquer :

- pourquoi Akira, convalescent, refuse de recevoir Tezuka lorsqu'elle vient chez lui;

- pourquoi Tezuka entraîne Akira à creuser un trou;

- pourquoi Tezuka ne demande pas à stopper la fourgonnette qui l'emmène hors de la ville,

- quelle est la signification des chaussures de classe remises par Akira à Tezuka à la fin du film.

c) Les rapports au monde adulte

Expliquer pourquoi, lors de l'épisode de la foire, le film montre une réaction différente selon que les spectateurs sont des adultes ou des enfants (les premiers rient à gorge déployée, tandis que les seconds – ici Akira – ont peur et ne sont pas sûrs de ce qu'ils ont vu (ex. Akira)).

Le film

- Repérer le type de monstres présents a) dans les livres d'Akira, b) sur la publicité pour le "Show tent", c) sur la scène de la foire. Lesquelles de ces monstruosité de la nature existent ? Et où peut-on les trouver? Lesquelles n'existent pas ?

- Quel est le message du film ? Réfléchir au fait qu'à la fin de l'histoire, Tezuko est emmenée dans une autre ville pour continuer son imitation de la fille loup.

- Méditer sur une des premières phrases du film: "*Le monde n'est pas ce qu'on voit*".

- En quoi, comme le soulève un protagoniste du film, un humain élevé par une louve serait-il si différent d'un chat élevé par une chienne?

- Activité complémentaire avec des élèves de plus de 12 ans : visionner – entre autres - l'excellent film "Freaks" (« La parade des monstres », 1932) de Tod Browning (disponible en DVD avec bonus explicatifs), qui a filmé une histoire avec de vraies anomalies de la nature (femme à barbe, homme-tronc, sœurs siamoises âgées, homme-squelette...), ou le début d'"Elephant man" (1980) de David Lynch pour débattre du statut de ces

personnes exhibées sur la place publique.

- Rechercher des informations sur le film de monstres japonais (Kaiju-Eiga; 1954-2004), dont le premier et plus célèbre est "Godzilla" (1954) et ses innombrables suites (celles de 1971, 1972, 1973 et 1974 indiquent une proximité avec l'époque où se déroule l'intrigue de "La Fille loup"), puis la série des Mothra, Itoka...

Pour en savoir plus

Sur les monstres :

- *Encyclopedia Universalis*, article "Barnum (cirque)": grâce à ses talents d'embobineur, l'Américain Phinéas T. Barnum (1810-1891), attirait les foules à son cirque, où l'on pouvait apprécier le minuscule Tom Pouce, une sirène des Fidji et bien d'autres "monstres". Voir aussi <http://www.aucirque.com/actus.php?num=1808&comp=yes>.

- Sur les films de monstres japonais:

<http://www.dvdrama.com/news-17441-dossier-kaiju-eiga.php> et <http://kaijusroyaume.forumculture.net/le-kaiju-eiga-en-general-f9>

Bibliographie

Sur les mangas:

- Thierry Groensteen, "L'Univers des mangas". Une Introduction à la bande dessinée japonaise, Casterman, Paris, 1996.

- Brigitte Koyama-Richard, Mille ans de manga, Flammarion, Paris, 2007.

Frank Dayen, enseignant, Gymnase de Morges, janvier 2008